

Paris, 28th January 2019 / Paris le 28 janvier 2019

Contacts:

Thibault Danquigny – tdanquigny@anaxiscapital.com – Tél. +33 (0)9 73 87 13 22 / Media Relations Manager
Pierre Giai-Levra – pgiailevra@anaxiscapital.com – Tél. +33 (0)9 73 87 13 21 / Chief Investment Officer

The advantages of a short duration fund in current markets

Conservative management of a low-duration fund reconciles the search for yield and peace of mind, according to Pierre Giai-Levra, Chief Investment Officer of Anaxis Group.

The German 10-year eased 19 bp to 0.24% over the last 12 months, but most sovereign spreads ended up higher than a year ago, especially in Italy, Ireland and Belgium. At the same time, the European corporate market (BB-B ex financials segment) shed 2.86% in 2018. At end-December, the market generated an average yield of 4.66%. Sectorwise, cyclical issuers were the most affected by the risk aversion that dominated the market since the end of summer. The retail and consumer sectors recorded the steepest decline.

Against this backdrop, low-duration funds offer an attractive solution for institutional investors interested in managing the volatility of their portfolio without giving up on generating yield above inflation (1.9% for the euro zone in 2018). In addition to low exposure to interest rate risk, this strategy proves robust when risk aversion climbs and credit spreads widen.

Not all funds are created equal, however. Performances varied in 2018, deepening the divide between portfolio managers. Above all, it is important to focus on high-quality securities and draw on analytical expertise to implement a broad diversification in a continuously changing investment universe.

Les avantages d'un fonds à duration courte dans le contexte actuel

La gestion prudente d'un fonds à faible duration permet de concilier rendement et sérénité, estime Pierre Giai-Levra, directeur de la gestion du groupe Anaxis.

Les taux allemands à 10 ans se sont détendus de 19 points de base à 0,24% sur les 12 derniers mois mais la plupart des spreads souverains sont plus élevés qu'il y a un an, notamment en Italie, en Irlande et en Belgique. Parallèlement, le marché corporate européen (segment noté BB-B, hors financières) est en recul de 2,86% sur l'année 2018. Fin décembre le rendement moyen de ce marché était de 4,66%. D'un point de vue sectoriel, les émetteurs cycliques ont été les plus affectés par l'aversion au risque qui a dominé les marchés depuis la fin de l'été. Les titres des secteurs de la distribution et de la consommation ont connu le plus fort recul.

Dans ce contexte, les fonds à faible duration offrent une solution intéressante pour les investisseurs institutionnels désireux de contrôler la volatilité de leur portefeuille sans renoncer à viser un rendement supérieur à l'inflation (1,9% en 2018 dans la zone euro). Plus encore que la faible sensibilité au risque de taux, cette stratégie se révèle robuste en cas de hausse de l'aversion au risque et d'écartement des spreads de crédit.

Mais tous les fonds ne se valent pas. Les performances de 2018 ont été contrastées, creusant l'écart entre les gérants. Il est avant tout nécessaire de privilégier les titres de bonne qualité et de disposer d'une force d'analyse permettant de mettre en œuvre une large diversification dans un univers en perpétuelle évolution.